

INTRODUCTION

Ce document est la synthèse de deux demi-journées d'animations pédagogiques portant sur une réflexion sur l'éducation physique à l'école maternelle.

Nous avons fait le choix de nous interroger sur la finalité de cette activité au cycle 1 (de la petite à la grande section) à travers les expériences diverses des enseignants, les nouveaux programmes, et l'intervention de M. Roland Michaud – Conseiller Pédagogique Départemental du Rhône, et auteur de l'ouvrage « Agir dans le monde » - Cycle 1 – aux éditions Nathan.

- ✓ Quel projet EPS à l'école maternelle ? (de la petite à la grande section)
- ✓ Quel statut pour l'EPS à l'école maternelle (développement purement psychomoteur, moment de détente, initiation pré-sportive ? ...)
- ✓ Quels dispositifs pédagogiques mettre en place en amont et en aval de la séance d'EPS pour que l'enfant se sente investi dans le projet ?
- ✓ Quelle place pour le jeu en EPS ?

Dans un deuxième temps, comment bâtir une programmation de classe en EPS, voire d'école et pourquoi faire ?

Afin de cibler au mieux l'intervention de M. Roland Michaud, vous trouverez dans ce document une synthèse de l'enquête faite dans les écoles de la circonscription à propos de l'EPS à l'école maternelle.

Anne GANTELET
Conseillère Pédagogique EPS
IEN CHALONS 2

SOMMAIRE

- Enquête EPS à l'école maternelle	page 3
- Synthèse de l'enquête	page 5
- Quel projet EPS à l'école maternelle (Intervention de Monsieur Roland MICHAUD)	page 6
- A propos de la vidéo " Une journée comme les autres"	page 13
- Une programmation en EPS ...Pour quoi faire ?	page 16
- Bâtir une programmation de classe ou d'école en EPS : Méthodologie	page 17
- Quelques éléments de bibliographie	page 18

Enquête EPS à l'école maternelle

Selon vous, quelles sont les finalités principales de l'EPS à l'école maternelle ?

Utiliser son corps pour agir et y prendre du plaisir (" apprendre en jouant")
Développement et épanouissement psycho-moteur de l'enfant – coordination motrice
Satisfaire les besoins de mouvement des enfants
Développer ses ressources morphologiques, organiques, nerveuses
Maîtrise des savoir faire ("compétence, performance")
Oser réaliser, en sécurité, différentes actions : enlever l'inhibition et la peur
Respecter les règles dans les jeux collectifs
Participer avec les autres à des activités : favoriser l'émulation et l'esprit de groupe, apprendre les règles sociales
Initiation pré-sportive
Construire sa personnalité, prendre confiance en soi
Acquérir son autonomie
Apprendre à se surpasser
Hygiène de vie : favoriser le développement physique

Quels dispositifs pédagogiques privilégiez- vous lors des séquences d'EPS avec votre classe ? (ateliers, parcours, autres...) Pourquoi ?

Explication par la maîtresse, certains enfants montrent aux autres
Ateliers car salle trop petite
Parcours quelques fois installé pour toutes les classes
Ateliers pour éviter l'attente et permettre une meilleure observation des enfants et une aide ou une réponse plus individualisée et plus rapide
Relais, jeux par équipes
Ateliers et parcours plus faciles à mettre en place pour les classes à 3 niveaux PS à GS
Découverte, exploitation du matériel
Jeux collectifs
Danse, mime
Situations d'apprentissage : je cherche à amener l'enfant à.../je le mets en situation de.../il répond par des actions...

Dispositif variable suivant les activités : ateliers en activités athlétique ("lancer, courir, sauter"), grand groupe en expression corporelle...

POUR :

Augmenter les capacités d'action et d'adaptation
Apprendre des savoir faire
Permettre aux enfants d'être le plus actifs possible
Varier les situations
Réaliser graduellement des difficultés croissantes espacées dans le temps

Besoin de travailler différemment en classe de petits

Au sein de votre école ou de votre classe, avez-vous une programmation des activités EPS ?(modules ou unités d'apprentissage, nombre de séances, etc...) Si oui ou non, pourquoi ?

Non, par manque de communication
Non car difficultés à bâtir une véritable programmation des activités en EPS
Séries de 2 à 3 séquences sur une même activité, programmation difficile à respecter
Une activité différente par jour de la semaine
Oui au niveau de chaque classe et au niveau de l'école en ce qui concerne les parcours
Oui essai de programmation d'unités d'apprentissage (ex : " sauter et courir") pour mieux gérer l'EPS et éviter de partir dans tous les sens
Oui travail par cycles de 7 semaines
Programmation de vacances à vacances
Travail par cycles d'activités (autour des verbes d'actions)
Modules d'apprentissage par compétences à acquérir

A votre avis l'EPS peut-elle être une activité qui s'articule avec les autres domaines d'activités de l'école maternelle (langage, découverte du monde...). Si oui, comment?

Oui, surtout avec le langage ("langage de situation, langage d'évocation")
L'enfant exprime son vécu, ses sensations, ses expériences, ses difficultés, ses performances...
Repérage dans l'espace, maths
Techno : ex construire un parcours miniature et le réaliser grandeur nature
Découverte du corps
Graphisme : du geste simple à la motricité fine
Code de la route
Culture sportive : analogie avec les sports médiatiques que peuvent connaître les enfants
Découvrir un nouveau milieu (natation, patinage sur glace)
Elaborer un projet de classe sur un cycle précis (ex : escalade, sécurité routière...)
"On vit corporellement un apprentissage avant de le reproduire en classe" (agir avant de dire)"

Autres points ou questionnement que vous auriez aimé soulever par rapport à l'EPS à l'école maternelle

Comment harmoniser les unités d'apprentissage ?
Quelles activités proposer dans une classe à plusieurs niveaux ?
Quelles activités privilégier ?
Problèmes d'organisation à plusieurs classes (salle, installation du matériel)
Gros matériel à coût élevé
Prise de risque : jusqu'où aller ? cf nouvelles normes de sécurité (patins à roulettes par ex.)
Gestion du groupe classe (30 enfants, classe à plusieurs niveaux)
Nécessité de la présence d'une autre personne (ATSEM, aide-éducateur) ce qui n'est pas toujours possible

Synthèse de l'enquête effectuée à la rentrée auprès des collègues des écoles maternelles de la circonscription de Châlons II

Les pratiques EPS sont variées, nombreuses et quotidiennes.

Il existe cependant de grandes disparités entre les écoles, dues aux équipements (préau, gymnase, salle de motricité, possibilité d'aller à la piscine, à la patinoire...), à l'environnement (rural, urbain, classe à un ou plusieurs niveaux, des tout-petits à la grande section...), aux représentations personnelles des enseignant(e)s (de la psycho-motricité à l'initiation pré-sportive).

Les dispositifs privilégiés restent le(s) parcours ainsi que les ateliers chers à l'école maternelle.

Lorsqu'il y a programmation des activités, les cycles comptent 7 à 8 séances, sur une période allant de vacances à vacances .

On note cependant la difficulté d'établir une programmation, de s'y tenir (d'où un certain "zapping").

L'entrée est plus celle des activités que celle des compétences à acquérir.

La notion de projet, particulièrement celle du projet de l'élève, est peu ou pas abordée.

Elle est rarement le socle de projet interdisciplinaire, même s'il semble évident aux collègues que l'EPS puisse s'articuler avec d'autres domaines d'activités en classe.

Enfin, les enseignantes qui exercent chez les tout-petits font émerger le besoin de travailler différemment avec des enfants très jeunes (2 à 3 ans).

QUEL PROJET EPS à l'école maternelle ?

(Intervention de R. MICHAUD – CPD Rhône le 16/10/02 à CHALONS)

I - Utilité et enjeux de l'Education Physique

L'EPS en termes d'enjeux éducatifs à l'école :

Roland MICHAUD définit l'EPS comme **l'Education Physique Scolaire** en opposition à l'habituelle appellation d'Education Physique Sportive. L'EPS est un domaine d'activité dans les programmes au même titre que les autres domaines. L'Education Physique Scolaire a une triple utilité :

Une utilité développementale :

Il s'agit du développement de la personne (en tant qu'individu, que sujet) en relation avec la santé.

Un problème de santé publique : l'obésité.

Dans notre société de plus en plus sédentaire, la vie physique d'un enfant est en hypokinésie (pas assez de mouvement). Pour agir sur ce problème de santé publique, deux voies sont possibles : la nutrition, l'activité physique. L'Education Physique doit permettre aux enfants d'avoir une aventure motrice (cf. AZEMAR) quotidienne, qu'ils pratiquent avec plaisir, en s'engageant dans l'action (entraînement = entraînement – plaisir / action / répétition).

L'Education Physique doit permettre à l'enfant de se construire un répertoire moteur d'habiletés motrices. A travers les verbes d'actions (grimper, ramper, voler etc...), l'enfant développe des schèmes moteurs qui sont les éléments de base de toutes les actions motrices.

Si on a construit l'ensemble du répertoire des schèmes moteurs, on en arrive à de l'automatisme (et non du formatage). L'automatisme est le fruit d'un apprentissage qui s'est construit par coordination des actions motrices. Il s'agit alors de travailler en donnant du sens à ce que l'on fait.

L'EPS sollicite et développe les fonctions physiologiques :

- ✓ fonction cardio-vasculaire
- ✓ fonction cardio-pulmonaire.

L'EPS aide l'enfant à conquérir son identité physique, à mieux se connaître, à savoir qui il est :

- ✓ en connaissant ses points forts
- ✓ en connaissant ses points faibles
- ✓ par révélation de sa personnalité, de ses potentialités (« j'aime faire ça... je réussis là-dedans... »)

Une utilité scolaire :

L'EPS permet :

⇒ de rééquilibrer la journée scolaire de l'élève (en terme de nature de l'activité) qui ne soit pas uniquement des moments juxtaposés d'activités et/ou de non activité

⇒ à l'enfant de vivre corporellement et concrètement une méthode d'apprentissage

Méthodologie de la tâche (but – dispositif – critères de réussite – connaissance du résultat – projet d'action régulé), l'enfant développe alors une activité signifiante.

Le travail réalisé sur le vécu corporel permet de mettre du lien entre les différents domaines d'activités de l'école. Lorsque les activités sont juxtaposées les unes à côté des autres, sans lien entre elles, on se trouve dans une situation de « zapping » d'apprentissage (⇒ dysfonctionnement). **Pour apprendre, il faut du temps.**

En mettant en relation les différents domaines d'activités sur le vécu corporel, signifiant pour l'enfant, on lui permet de passer de l'implicite (ressenti – émotions – sensations) à l'explicite (langage, dictée à l'adulte, production d'écrits en cycle 2). L'enfant a alors une prise de repères plus facile, il peut construire ses actions et prend conscience de ses **progrès.**

Une utilité sociale :

L'EPS permet d'apprendre à respecter des règles de vie et de fonctionnement dans la micro-société qu'est la classe. L'enfant découvre le rapport à la règle, donc à la loi (sans confondre formatage et civilité), l'apprentissage de l'autonomie (ex. : s'approprier et respecter les règles d'un jeu collectif, prendre l'habitude de remettre en place le matériel qui bascule et tombe lors d'un passage sur une caissette...)

Dans une société sécuritaire, l'EPS permet de construire le rapport de sécurité :
« Jusqu'où puis-je aller sans me mettre et sans mettre les autres en insécurité ».

La prise de risque n'est pas la même chez tous les individus. Il s'agit de réduire l'écart entre le risque subjectif (variable suivant les personnes) et le risque objectif. C'est un travail à long terme, qui s'inscrit dans le temps, en donnant du sens aux situations, aux dispositifs choisis.

Une unité d'enseignement s'inscrit dans le temps sur environ 12 séances.

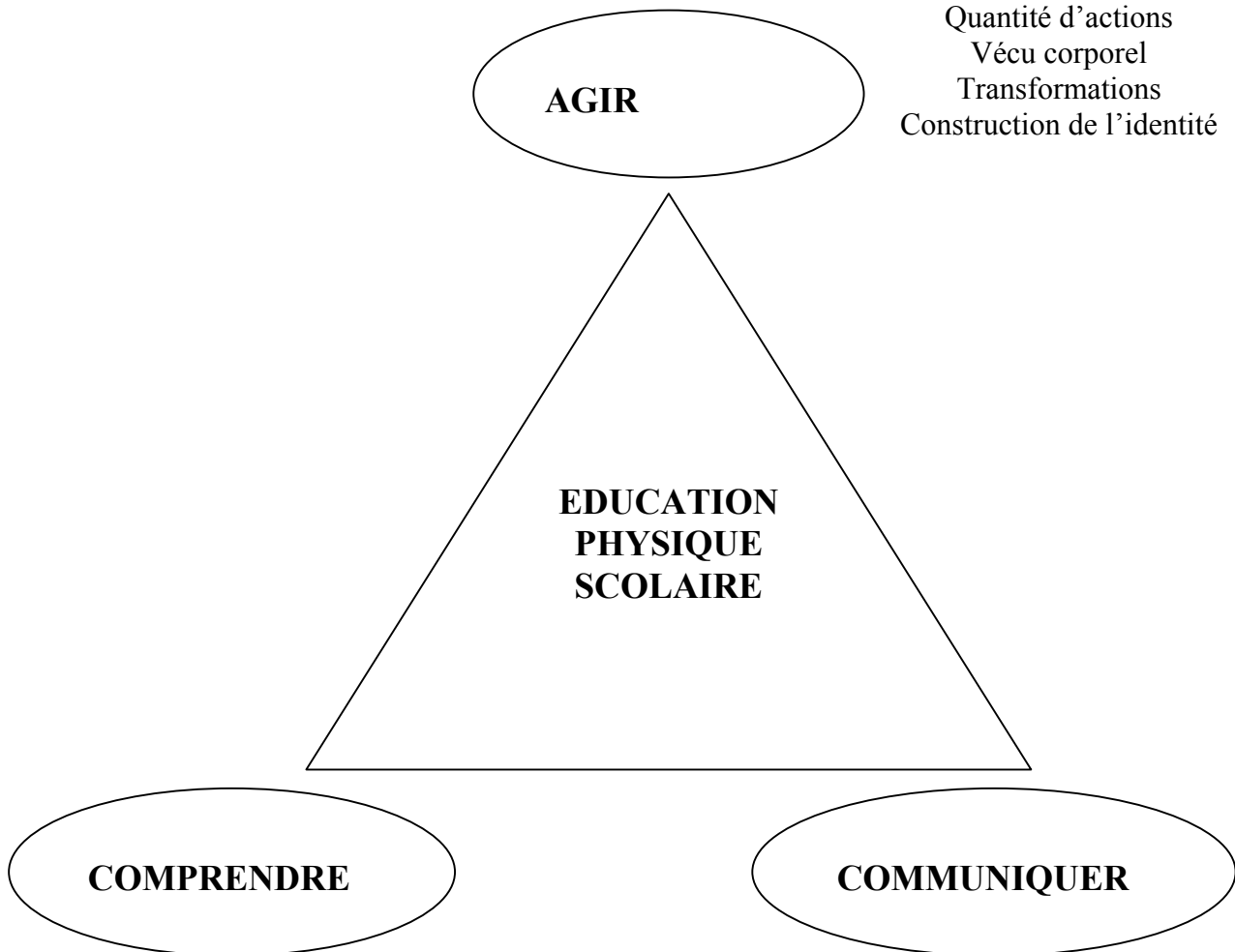
L'Education Physique Scolaire (par opposition au sport qui vise une performance) vise l'accomplissement de la personne et n'est pas une activité performative.

L'EPS par les conduites sociales qu'elle instaure (ex. : jeux traditionnels, jeux du patrimoine) vise le développement corporel et sociologique de la personne.

On apprend à vivre ensemble en travaillant sur un dispositif commun, avec des éléments diversifiés. On peut alors échanger, comparer pour enrichir sa propre production. Cette culture commune permet d'échanger et de vivre ensemble.

II – Un modèle didactique

Le triangle de l'Education Physique Scolaire : AGIR – COMPRENDRE – COMMUNIQUER



Conceptualisation :

- ✓ du contexte physique et social
- ✓ du savoir émergent
- ✓ du changement de représentations
- ✓ de la structuration de la pensée

Capacité à :

- ✓ vivre ensemble
 - ✓ s'exprimer
 - ✓ écouter l'autre
 - ✓ échanger
- cf. Pédagogie de la langue orale
(Jean Hébrard)

A l'école maternelle, l'entrée par l'action, le vécu, est privilégiée. Le but est d'enclencher de la réussite (créer les conditions de la réussite scolaire) – par opposition à la phobie scolaire (cf. Home Schooling – L'école à la maison qui se développe de plus en plus aux USA.)

III - Une démarche de projet en éducation physique à l'école maternelle

⇒ Ce qui est important, en éducation physique, c'est l'**intention**.

Celle-ci se traduit par un **projet-visée** (cf. J. Ardoino), par opposition au projet programmatique (c'est-à-dire la simple programmation d'activités)

Une définition : « **Le projet est une action organisée vers un but déclaré** » (L. Not).
Si ce but n'est pas explicite (savoir où l'on va), il n'y a pas de projet.

⇒ Dans le projet, diverses **fonctions** sont en jeu :

- motivation,
- didactique,
- économique,
- sociale,
- politique.

Et plusieurs aspects **méthodologiques** :

- guidage : c'est ainsi qu'est donnée la signification et l'orientation choisie
- mise en place des conditions nécessaires à la compréhension et à l'échange : si l'action est faite ensemble permet d'échanger sur le sujet
- cadre pour l'évaluation et la régulation.

⇒ **Ce qu'est un projet, ce qui ne l'est pas...**

1. S'il n'y a qu'utilisation des espaces, du matériel, il n'y a pas projet.
2. S'il y a un ensemble d'idées parcellaires et juxtaposées, il n'est pas sûr que les apprentissages se fassent. Ce n'est pas un projet.
3. S'il y a un projet structuré et déroulé en progressions linéaires, le projet se résume à la progression.
4. S'il y a un projet explicite, communiqué aux élèves, mené par l'enseignant qui le régule...
5. S'il y a un projet explicite proposé aux élèves et remanié constamment avec eux, il y a une forte dimension d'évaluation formative.
6. S'il n'y a pas de projet de départ, celui-ci se construisant au fur et à mesure avec les élèves, on est dans la pédagogie institutionnelle.

⇒ Le 5^{ème} cas permet d'accéder au « **projet-contrat** » : du projet de l'enseignant au projet de l'**élève**, lequel se voit en situation de bâtir son autonomie, de se construire.

Conduire le projet pour permettre les apprentissages

Pour apprendre, l'élève a besoin :

- ◆ d'exercer des **opérations mentales**,
- ◆ de ne pas se disperser dans des actions sans liens (problème de la disjonction accrue aujourd'hui par suite d'une pression à l'efficacité) : il faut « **intégrer** », c'est-à-dire avoir une **entrée privilégiée**, qui est le plus souvent une **compétence**. Celle-ci sera mise en relation avec d'autres compétences. Le **corps** est le lieu de la transversalité.
- ◆ Pour tout apprentissage, il faut du **temps** : toujours penser aux trois années d'école maternelle. D'où la proposition d'une **unité d'enseignement** chaque année
- ◆ Pour que l'élève apprenne, il doit connaître les **critères de réussite**, se les approprier (ex. : sauter pieds-joints à partir d'un cube : on trace l'espace de réception au sol). Et particulièrement dans le domaine du rapport à l'espace et au temps, l'enfant a besoin de ces repères.

Différents cas de figures du projet en EPS :

Pas de projet.	On est dans une logique d'utilisation de l'espace du matériel.
Quelques idées juxtaposées parcellaires.	On privilégie les procédures . L'enfant suit, répond à la demande.
Projet structuré et déroulé. Progressions linéaires connues de l'enseignant.	Confusion projet / progression.
Projet explicite mené par l'enseignement.	Evaluation de type formative. Régulation – Remédiation prises en charge par l'enseignant.
Projet explicité proposé aux enfants explicité avec eux. (Permet de passer au projet-contrat).	Evaluation de type formatrice (l'élève est acteur, cf. Nunziatti).
Pas de projet de départ. Pédagogie institutionnelle (Lobrot).	Evaluation institutionnelle. Se construit en même temps que le projet.

Construire une unité d'enseignement en EPS

4 phases : phase de découverte, phase de référence, phase d'entraînement, phase de bilan.

		3 à 4 semaines		
Phase de découverte « cf. Bric à Brac »	Phase de Référence : cf. « les chemins du trésor »	Phase d'entraînement « Se déplacer, voler, tourner »	Phase de bilan.	
PS : 4 à 6 séances GS : 2 séances		Contraintes spécifiées. Intégration d'un critère de réalisation. Rapport à la règle (règles d'or) Autonomie Connaissance de l'activité.	3 contrats <ul style="list-style-type: none"> • facile • moyennement difficile • difficile 	Processus +/- auto évaluatif
Phase d'appel à l'activité du sujet.			Contrôle en amont : lecture des dispositifs. Connaissance par les enfants des éléments sur lesquels ils ont travaillé AVANT	
	3 à 4 séances			

IV - Suggestions : aménager, faire évoluer l'existant.

⇒ Comment développer « l'après », ces moments de retour langagier sur l'action, d'évaluation formatrice ?

Deux stratégies peuvent cohabiter :

- une stratégie « **lourde** » : c'est le cadre de l'unité d'enseignement, avec son entrée par la compétence, avec le lien de sens avec les projets, qui peut durer plusieurs mois, 2 jours par semaine, tant que l'enfant ne se lasse pas...
- une stratégie « **légère** » : ce sont les activités décrochées, plus brèves, empreintes de convivialité, de plaisir, qui viennent en complément.

⇒ L'école **contre le zapping** : en reliant les actions, en se défiant de leur dispersion, les élèves peuvent construire leur autonomie. Le temps de l'école est un temps de structuration, de construction de la personne.

⇒ **Aménager le milieu** :

- Quelle que soit l'organisation (circuit, atelier...), offrir chaque fois au moins une alternative, même limitée, c'est-à-dire diversifier les tâches à partir d'un même dispositif
- Avec le même dispositif, on peut changer les intentions, les buts... A la condition que l'élève comprenne ce qui lui est demandé (avant, pendant, après) : d'où l'importance du **langage**.
- L'élève doit comprendre la logique et la pertinence de la séance, des séances : en fin d'activité, au début de la suivante... Il ne progresse pas si on ne l'aide pas à se situer.

⇒ Le **jeu collectif**, le **jeu traditionnel** : une grande richesse... aussi bien pour l'élaboration de stratégies que pour les coordinations motrices. De plus, on peut les faire varier facilement.

ANNEXE

LES FACONS D'ENSEIGNER L'EPS A L'ECOLE MATERNELLE

MODELE	CONTENU	UTILITE EDUCATIVE	LIMITES
1. LA LOGIQUE DU « BOUGER »	<p>La séquence d'EPS en tant que telle n'existe pas. Le temps consacré à « l'EPS » est un temps libre pour l'enfant. Il sert au déroulement, à l'exercice de sa « mobilité »</p> <p>Le matériel présent ou absent n'a pas de fonction précise. Il est utilisé ou non au bon vouloir de l'enfant.</p> <p>L'intention éducative n'est pas présente, les transformations ne sont pas formulées, la durée est fonction du bon vouloir du maître. Cela ressemble à une récréation.</p>	<p>Respect du rythme, du désir, de l'envie des enfants.</p> <p>Entretien des fonctions physiologiques dû à la quantité plus ou moins grande de mouvement.</p>	<p>Image floue de l'activité éducative.</p> <p>Les acquisitions si elles sont présentes sont implicites et du domaine de l'aléatoire.</p>
2. LA LOGIQUE DE LA PROGRAMMATION	<p>2-1. La journée est coupée en « TRANCHES » minutées, dans lesquelles les enfants « font » des activités bien ciblées : langage, graphisme, Education motrice, mathématique, jeu, gros matériel etc...</p> <p>La contrainte du temps est prioritaire, elle organise les contenus de chaque activité à l'avance.</p> <p>Le contenu est disparate d'une activité à l'autre ; du « schéma corporel », des rondes et jeux chantés, des jeux traditionnels, des verbes d'actions motrices.</p> <p>2-2. Idem au niveau du découpage, mais le contenu est référencé aux A.P.S. et didactisé / au niveau de développement des enfants / à leurs âges. Les enfants apprennent des savoir-faire de l'activité physique support / à leurs moyens.</p>	<p>2-1. Il existe des intentions éducatives qui se matérialisent dans une PROGRAMMATION D'ACTIVITES. La continuité des apprentissages est présente.</p> <p>2-2. Il existe une évaluation des acquisitions sous forme de divertissement (tournoi, défi etc...)</p> <p>Il existe aussi une méthodologie d'enseignement.</p>	<p>Le pôle activité est trop prégnant.</p> <p>L'enfant est contraint par la durée de la séquence.</p> <p>Il existe une succession d'activités qui relève de l'équilibre à POSTERIORI : on n'a jamais le temps...</p>
3. LOGIQUE DE « L'INTERACTION »	<p>Le contenu des séquences d'EPS est construit à partir de l'analyse de contenus des COMPETENCES DISCIPLINAIRES EN EPS.</p> <p>L'enseignant s'inscrit dans une démarche de construction de SAVOIR, ceux-ci sont compris comme les éléments consultatifs des COMPETENCES.</p> <p>Chaque SAVOIR peut être défini et construit pour les sujets au travers de 3 étapes, 3 niveaux d'intégration.</p> <ul style="list-style-type: none"> • EMERGENCE-REPERAGE • STABILISATION • DEVELOPPEMENT et remise en cause. <p>Les activités supports (physiques, sportives, expressives...) sont travaillées pour monter la compétence visée.</p> <p>La prise de conscience, la formulation verbale (écrite) font partie du processus d'acquisition du SAVOIR.</p>	<p>L'ELEVE est partie intégrante de la construction de « ses PROPRES SAVOIRS ».</p> <p>Il existe une tentative de mise en relation des compétences disciplinaires et transversales.</p> <p>L'EPS retrouve sa fonction primordiale en ce qui concerne de développement de l'enfant.</p> <p>cf. LE VECU DE L'ENFANT.</p> <div style="text-align: center; margin-top: 20px;"> <pre> graph TD A[AGIR] --> B[COMPRENDRE] A --> C[COMMUNIQUER] </pre> </div>	<p>Risque de formalisme en s'éloignant de la logique interne des activités supports.</p> <p>Rôle prégnant de la réflexion qui doit être bien maîtrisée par l'enseignant.</p>

ROLAND MICHAUD
CPD RHONE
DECEMBRE 1994

A propos de la vidéo
« une journée comme les autres »

La maîtresse	Les élèves
<ul style="list-style-type: none"> ➔ Très grand investissement au niveau de la préparation matérielle (maquette – affiches – fiche individuelle pour les enfants) ➔ Attentive, relance par ses questions, encourage positivement les enfants ➔ Aide les enfants en difficulté (ex. : enfants plus lents) ➔ Par ses questions ouvertes, aide les enfants à verbaliser leurs actions, leurs différentes stratégies 	<p>Très autonomes (on est en fin d'année en MS/GS – Les enfants ont manifestement l'habitude de travailler en autonomie</p> <p>Nombreuses interactions entre les enfants</p> <p>Les critères de réussite sont lisibles par les enfants. Ceux-ci se situent aisément dans leurs apprentissages</p>

L'EPS est le socle de projets interdisciplinaires.

Cette activité est source de sens pour les enfants.

Pour travailler de cette façon, il est impératif d'inscrire les apprentissages dans la durée. Le projet EPS s'inscrit dans le temps (cycle d'apprentissage de 12 à 14 séances autour de se déplacer – tourner – voler...)

Il est source de liens avec les autres apprentissages (langage – espace – temps, découverte de l'écrit, socialisation, autonomie etc...)

Il permet à l'enfant, par des critères de réussite lisibles, de se situer dans ses apprentissages.

<p>En amont, en classe avant la séquence d'EPS :</p> <p>CONCEPTUALISATION</p>	<p>Dans le préau, pendant la séquence d'EPS :</p> <p>ACTIVITES MOTRICES</p>	<p>En aval, en classe à partir de la séquence d'EPS :</p> <p>VERBALISATION</p>
<p>Langage (groupe classe), verbalisation avec les enfants : où en est-on ? sur quoi travaille-t-on en ce moment ?</p> <p>Les ateliers : qu'y fait-on ?</p> <p>Les règles d'or qui entourent l'activité</p> <p>En classe → travail par groupe (4 groupes) / A partir de la maquette pour adapter les ateliers au cycle d'activité en cours (« le rouler »)</p> <p>Travail en groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> → s'organiser dans un groupe → savoir ce dont on a besoin ⇔ argumenter avec les autres, justifier son choix → nommer les différents éléments de l'atelier nécessaires pour aller les chercher à la « banque » tenue par l'ATSEM 	<p>Les enfants gèrent leur passage dans les ateliers, les critères de réussite sont lisibles</p> <p>Chaque fois qu'ils passent à un atelier, ils prennent une gommette correspondant à la couleur de l'atelier</p> <p>Pendant la séance, les enfants sont actifs et investissent les ateliers en autonomie, sans bousculade</p>	<p>Travail individuel, chaque enfant colle sur sa fiche les étiquettes gagnées</p> <p>Travail en groupe classe : 10 étiquettes de la même couleur donnent droit à un jeton (10 étiquettes = 10 passages au même atelier)</p> <p>Verbalisation, critères de réussite lisibles par l'enfant</p> <p>Verbalisation des différentes stratégies (comment peut-on s'organiser pour être plus efficace ?)</p>

UNE PROGRAMMATION EN E.P.S. ...POUR QUOI FAIRE ?

Tout le monde fait de l'E.P.S., suivant des approches plus ou moins disparates, seul ou avec d'autres, (décloisonnement entre collègues, ...).

D'une école à l'autre il y a beaucoup de différences dues aux problèmes de matériel, aux installations sportives, selon le fait que l'on se situe en ville ou en milieu rural.

Programmer, c'est organiser collectivement l'E.P.S. (dans sa classe, dans un cycle, dans l'école) pour un enseignement efficace, dans un souci de complémentarité et d'équilibre.

C'est choisir des activités en cohérence avec les compétences que l'on voudrait développer avec les enfants et répartir leur temps d'apprentissage dans le temps et dans l'espace.

La programmation est un cadre référentiel qui permet de remettre en ordre ce qui se fait déjà le plus souvent individuellement dans un souci de travail d'équipe, afin d'assurer une continuité des apprentissages.

↳ programmation de classe
de cycle
d'école

La programmation fixe des repères pour les enseignants comme pour les élèves.

↳ repères dans le temps (sur l'année , sur un cycle)

↳ repères dans les espaces d'action (répartition de la salle de motricité, du préau, ou d'autres structures utilisées)

↳ repères à propos des contenus

↳ repères en fonction des différents intervenants (lors d'un décloisonnement par exemple)

La programmation E.P.S. fait partie intégrante du projet d'école et les enseignants peuvent s'appuyer dessus pour coordonner leurs interventions.

"Seule une programmation ordonnée des activités tout au long de la scolarité à l'école maternelle permet de faire des activités corporelles une véritable éducation. Elle doit prendre le plus grand soin d'adapter les situations didactiques à l'âge et au développement des enfants, en créant la dynamique qui leur permet d'aller au-delà de ce qu'ils savent faire. Elle doit contrôler que chacune des actions motrices élémentaires sera bien sollicitée. Elle doit varier les activités physiques et les situations dans lesquelles ces actions peuvent être mises en œuvre et faire découvrir, de manière ordonnée, les différents milieux, les différents matériels, les différents jeux qui permettent à l'enfant de se familiariser avec les multiples facettes de l'univers et des activités humaines qui l'entourent."

Nouveaux Programmes

Qu'apprend-on à l'école maternelle ? (Agir et s'exprimer avec son corps)

BATIR UNE PROGRAMMATION DE CLASSE OU D'ECOLE EN E.P.S. : **METHODOLOGIE**

NIVEAU 1 : L' état des lieux :

Recenser les installations, le matériel, les activités physiques possibles ainsi que les différents intervenants (maîtres de l'école).

Répartir ces installations et ce matériel par classe pour les utiliser au mieux.

Placer judicieusement l'E.P.S. dans l'emploi du temps de la classe pour profiter pleinement du matériel et des installations.

CF FICHES – Annexe 5 : Inventaire du matériel E.P.S.

–Annexe 6 : Inventaire des installations

–Annexe 7 : Inventaire des activités physiques possibles

NIVEAU 2 :

Mettre en cohérence les compétences et les activités

Cela implique de faire un choix, de privilégier certaines activités en fonction des compétences que l'on souhaite faire acquérir aux élèves.

Cela suppose de s'interroger sur ce qu'ils ont fait auparavant (en concertation avec les collègues), de définir les contenus minimum pour chaque classe.

NIVEAU 3 :

Répartir dans le temps les activités retenues dans l'école et dans la classe

↳ CALENDRIER

(CF FICHES : PROGRAMMATION E.P.S. de classe, d'école)

Définir les durées nécessaires pour qu'il y ait apprentissage (nombre de séances minimum sur une période donnée).

Dans chaque cycle d'activité, construire une unité d'enseignement.

"Une unité d'enseignement inscrivant les élèves dans une authentique activité d'apprentissage est nécessairement coûteuse en temps, mais elle évite un "zapping" qui disperserait les enfants en juxtaposant des savoirs partiels non réinvestis."

Roland Michaud

Agir dans le monde

L'éducation physique en maternelle

QUELQUES ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- MICHAUD Roland – *Agir dans le monde : l'éducation physique en maternelle* – Editions Nathan
- PIEDNOIR J.P. / HELMOT H. – *A l'école de l'éducation physique* – CRDP des Pays de la Loire
- DONNADIEU M.P. / COURTOIS J.R.: *Enseigner l'éducation physique à l'école maternelle: 200 recettes* – CRDP Grenoble
- DONNADIEU M.P. / COURTOIS J.R.: *Enseigner l'éducation physique à l'école maternelle : Le projet Aquatique* – CRDP Grenoble

Editions Revue EPS – Collection : Des jeux aux sports

- *Apprendre à faire du vélo dès la maternelle*
- *Jouer avec le petit matériel à l'école maternelle*
- *Parcours aménagés*

Editions Revue EPS – Collection : Activité sportive et éducation

- *L'éducation physique à l'école maternelle – 10 activités au service des compétences du cycle 1*
- *Activités physiques en maternelle*
- *Athlétisme des 3 / 12 ans*

Editions Revue EPS – Collection : Essai de réponses

- *Activité aquatique à l'école maternelle*
- *Activités corporelles d'expression à l'école maternelle et élémentaire*
- *L'éducation physique à l'école de la maternelle au CM2*

Editions Revue EPS : Fichiers

- *48 fiches jeux – Jouons avec les petits à l'école maternelle*

Editions Revue EPS : Cassettes et CD

- *50 rondes et jeux dansés*
- *Chantons et dansons*
- *17 danses collectives maternelle, CP, CE1*